

Les Fours à Chaux

La rue qui porte le même nom rappelle leur existence.

La chaux de Châtenois fut vantée par les bons vieux du village depuis très longtemps. On en rappelle l'utilisation pour les murs d'enceinte des propriétés Peugeot qui s'échelonnent le long du Doubs après le Pont de Gland près d'Audincourt. Cette chaux fut aussi utilisée, quoique moins bonne, durant la guerre de 1939/1945 par les occupants, comme castine pour les fours de deuxième fusion (cubilots) des fonderies Peugeot à Sochaux.

Sur la grande encyclopédie Lamirault, aux archives de Paris, il est noté, à notre Châtenois près de l'Helvétie, l'existence de fours à chaux depuis fort longtemps. Mais que ce soit du temps des Mazarin ou sous la Comtesse de la Suze, la pierre à chaux était toujours extraite dans la « Combe aux Fèvres ».

Entre 1841 et 1848, Antoine Bouquet, alors maire, était noté fabricant de chaux. Vint ensuite Eugène Bouquet, maire de 1876 à 1881, qui fut propriétaire de ces fours. Quant à Emile Bouquet (père), il fut le dernier fabricant de cette chaux sur le ban de Châtenois, avec trois ou quatre fours jusqu'en 1945.

C'est vers l'année 1952 que ces fours furent démolis.

Extraction :

La pierre à chaux de Châtenois, excellente pour la construction, était extraite dans la carrière située dans le vallon du Désiré, à quelques 800 mètres des fours, en altitude. Cette pierre en vrac parvenait aux fours, véhiculée dans de petits wagonnets à voie Decauville de 500. Ces wagonnets, munis de deux systèmes de freinage, un à l'avant de la rame, l'autre au wagonnet arrière, descendaient par

gravité jusqu'au sommet des fours. Quant à la remontée en carrière, ce sont deux chevaux qui ramenaient la rame péniblement jusqu'au front de taille. Dans les écuries en contrebas du chemin Blanchard, quatre chevaux étaient affectés à cette remontée.

C'est entre les années 1876 et 1881 que le sieur Eugène Bouquet, aurait capté l'eau de tout le vallon, dans une chambre d'eau de quelques 30 M3, pour alimenter ces écuries et par la même, procurer l'eau nécessaire aux fours.

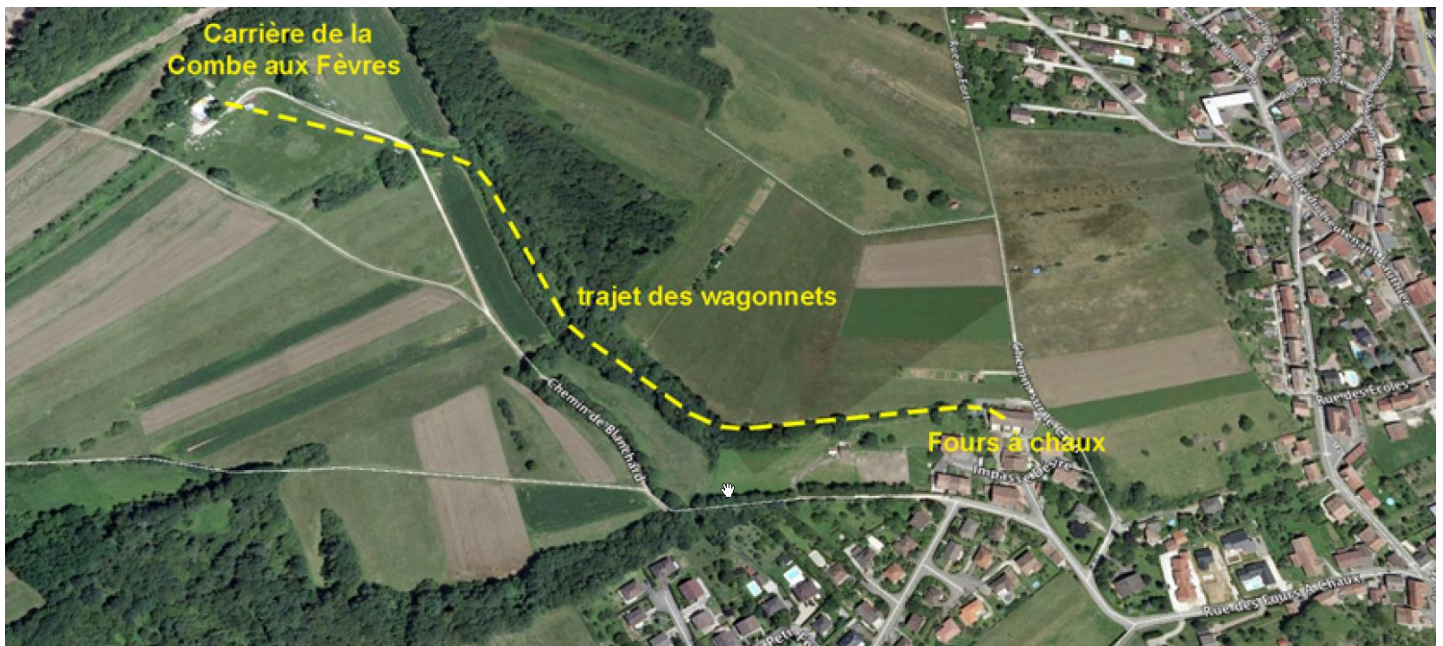
En 1937, comme on n'extrayait plus beaucoup de pierre de la carrière de la « Combe aux Fèvres », une autre carrière est ouverte au lieu-dit « Grands Bois et Quechis » (à l'endroit de l'actuelle déchetterie) sur un terrain loué à Emile Bouquet par la municipalité. L'exploitation fut ensuite reprise par la société des Ciments de Thann, qui extrayait encore la pierre, puis la transportait dans ses usines d'Alsace. L'exploitation de la carrière du lieu-dit « Grands Bois et Quechis » pris fin en 1952.

La municipalité organisa un ramassage des ordures afin de palier aux décharges sauvages (comme au « rouge trou » ou à « La Croix »). Ce sont des paysans (qui louaient leurs services à la municipalité), qui se chargeaient de collecter ces ordures sur un plateau tiré par un cheval, et les conduisaient au lieu-dit « la carrière ».

Par la suite, c'est avec le camion benne de la commune conduit par André Enée (garde-champêtre) aidé par M. Torba, que le ramassage fut assuré.

Vers avril 1963, Lucien Géhant fit l'acquisition du site des fours à chaux, c'est ainsi que plusieurs maisons individuelles s'érigèrent dans la combe, autour de la maison paternelle des Bouquet et des écuries.

Marcel Genet & Souvenance.



CHATENOIS. - Les Fours à Chaux

